

# Étincelle

## un regard sur la SOPFEU



### Un mois de juin chargé pour les pompiers forestiers

par Jacques Nadeau du siège social à Québec

Jun a été fort exigeant pour la SOPFEU. Après un début de mois calme, le nombre d'incendies a progressé rapidement suite au passage de la foudre. Ce sont donc près de 140 feux qui faisaient rage au Québec le 13 juin dernier. Face à une situation de débordement appréhendée, la SOPFEU n'a eu d'autres choix que de faire appel à des renforts extérieurs de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick, de Parcs Canada et même des États du New Hampshire et du Maine pour éteindre les brasiers. Et la SOPFEU ne s'est pas contentée de faire appel à des ressources humaines de l'extérieur, elle a aussi eu besoin d'équipements supplémentaires en tout genre qui ont été acheminés par les différents membres du Centre interservices des feux de forêt du Canada (CIFFC). Au plus fort de la lutte, ce sont plus de 1 200 personnes de tous les corps de métiers qui étaient affectés au combat des incendies.



Le personnel des centres des messages a fait un travail colossal, répondant à plusieurs milliers d'appels tout en fournissant de précieuses informations. Sur la photo, Mélanie Vignola du centre des messages de Québec.

Ce n'est que durant la semaine qui a suivi la Fête nationale du Québec que le danger d'incendie et le nombre de feux sont revenus plus près des normales saisonnières. Néanmoins, la SOPFEU aura connu en 2007 l'un des mois de juin les plus occupés de son histoire, ayant à combattre 283 feux qui auront affecté plus de 193 000 hectares de forêt.

#### Une organisation bien préparée

Cette demande accrue a permis à l'organisation de démontrer sa capacité de réponse tout en mettant à l'épreuve les dernières innovations mises de l'avant dans les plans d'amélioration. Ainsi, les remorques de communication et les dortoirs mobiles ont pu être déployés, ce qui a permis à la SOPFEU d'économiser temps et argent tout en facilitant ses opérations. De plus, la collaboration avec le personnel de l'extérieur s'est révélée fructueuse malgré les contraintes linguistiques.

Enfin, la SOPFEU tient à remercier particulièrement les membres de toutes les régions du Québec qui ont su mettre à sa disposition leurs équipements, leurs installations et leur personnel pour permettre aux pompiers et aux équipes de se déployer plus aisément sur le terrain. Sans leurs contributions, il va sans dire que les opérations auraient été beaucoup plus difficiles.

#### Sommaire

Un mois de juin chargé  
Feux de foudre = comptabilité  
Été chaud à la SOPFEU  
Le CIFFC a 25 ans  
L'Est en un éclair  
Cyclothon 2007  
Capsules d'information SOPFEU



# Les travailleurs de l'ombre



## Feux de foudre = une comptabilité du tonnerre

par Marie-Louise Harvey de la base de Roberval

Lors de périodes de feux multiples comme celle du 13 au 20 juin dernier, le personnel de la SOPFEU est mobilisé en fonction des opérations de suppression. Pour le personnel de la comptabilité, dont le travail est d'assurer le suivi des procédures administratives et le contrôle des dépenses et des engagements, le nombre de transactions augmente évidemment de manière exponentielle, bien que le quotidien (payes, paiement des factures, etc.) doive suivre son cours.

« Pendant une période comme on a eu en juin dernier, il est évident que notre charge de travail augmente puisque la comptabilité vient en support aux opérations », explique Marie-Claude Hélie, comptable à la base de Roberval. Par ailleurs, « mes périodes de débordements sont un peu différentes, le point culminant est plutôt lors de la démobilisation de toutes les équipes.

À ce moment, les factures commencent à entrer et là, débute « la suppression administrative » pour le département de la comptabilité ».

*« ...C'est lors de périodes comme celle qu'on a vécue qu'on apprend à développer notre créativité, et ce, dans un souci constant d'amélioration continue. »*

### Des équipes de l'extérieur

L'arrivée de ressources humaines de l'Ontario et de la Colombie-Britannique a augmenté le volume de travail à accomplir. Afin d'assurer une comptabilité répondant à nos critères, Marie-Claude a rencontré leurs équipes administratives afin de leur expli-

quer les procédures administratives de la SOPFEU. La comptable s'est montrée toujours disponible durant leur séjour pour répondre à leurs questionnements.

L'objectif était de s'assurer que lors du départ des troupes, le transfert d'information serait compréhensible et surtout simple pour un traitement optimal.

Lorsque l'on demande à Marie-Claude Hélie comment elle a trouvé son été, elle nous répond : « Je suis satisfaite de ma saison, j'ai rencontré des gens qui travaillent avec professionnalisme et ils l'ont démontré par

leur intérêt à travailler avec nous et pour nous. C'est lors de périodes comme celle qu'on a vécue qu'on apprend à développer notre créativité, et ce, dans un souci constant d'amélioration continue. »



## Un été chaud à la SOPFEU

par Jacques Nadeau du siège social à Québec



Philippe Dion, cartographe à la SOPFEU, à l'oeuvre.

Pour Philippe Dion, stagiaire en cartographie âgé de 22 ans, l'été à la SOPFEU en aura été un de découverte. Étudiant en géomatique à l'Université Laval, il en était à sa première expérience terrain et il a bien aimé ce qu'il a vu et ce qu'il a fait : « J'ai apprécié mon expérience. Il y a un «thrill» associé à mon travail dans la mesure où je dois produire rapidement des cartes claires, qui contiennent les informations importantes. C'est un travail concret qui est important pour l'équipe de gestion des feux majeurs dont je fais partie, mais aussi pour les membres et les collaborateurs qui pourront voir sur le site Internet le fruit de mon travail et suivre nos opérations ».

Parti d'abord pour l'Abitibi, il s'est par la suite rendu à Chibougamau pour soutenir la deuxième équipe de gestion des feux majeurs qui s'est occupée des feux qui touchaient la région. « Je recommanderais mon stage à un autre étudiant. Il faut de la résistance, de l'endurance et être paré aux imprévus. J'ai quitté mon domicile un matin et je suis revenu à la maison... 23 jours plus tard ».

Le travail de cartographe est maintenant assuré par un étudiant de troisième année comme l'explique Julie Coupal, contrôleur à la détection : « Nous avons choisi maintenant de recruter des étudiants de 3<sup>e</sup> année parce qu'en raison de leur plus grande expertise et de leur autonomie, ils peuvent répondre parfaitement aux besoins de l'organisation ». Le cartographe qui réalise presque tous les produits cartographiques requis par la SOPFEU, joue un rôle vital lors de la conduite des opérations à tous les niveaux de l'organisation.



## Le CIIFFC a 25 ans

par *Melanie Morin de la base de Maniwaki*

Le Centre interservices des feux de forêt du Canada (CIIFFC) fêtera en octobre prochain à Gatineau ses 25 ans d'existence. Organisme vital dans la lutte aux incendies de forêt, le CIIFFC coordonne depuis 1982 les échanges de ressources humaines et matérielles entre les provinces et les territoires. Signataire original de cet accord d'aide mutuelle, le Québec a profité de ses services à plusieurs reprises et particulièrement cet été avec de nombreux emprunts de ressources.

plénière pour se pencher sur les défis et perspectives en matière de lutte aux incendies de forêt. Le tout se déroulera à l'hôtel Four Points by Sheraton et au Centre de conférences Gatineau-Ottawa.

Dans le cadre de ce rassemblement exceptionnel, une exposition commerciale aura aussi lieu les 3 et 4 octobre à l'aéroport de Gatineau-Ottawa. EquipEx, la plus importante foire d'équipements et de produits



Le CIIFFC coordonne la répartition des effectifs au Canada, ce qui permet aux pompiers des autres provinces, comme ceux de l'Ontario ci-dessus, de soutenir la SOPFEU dans les périodes de pointe.

Dans le but de souligner ces 25 années de collaboration, diverses activités auront lieu du 30 septembre au 4 octobre 2007. La SOPFEU sera présente non seulement à titre de participante, mais aussi dans l'organisation des événements. Des groupes de travail spécialisés du domaine (formation, aéronefs, équipements, météorologie, recherche et technologies) et les comités des opérations et des directeurs se rencontreront en début de semaine, soit les 30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre. Revue des activités de la saison, recherche de pistes d'amélioration et d'orientations futures dans leurs domaines respectifs seront au programme. Ensuite, les représentants des agences provinciales et territoriales ainsi que du gouvernement fédéral se réuniront le 2 octobre lors d'une

reliés à la lutte aux incendies de forêt au Canada, sera une occasion sans pareil de découvrir les dernières innovations offertes par les équipementiers. Ils pourront aussi montrer l'efficacité de leurs produits lors de démonstrations. Des décideurs de plusieurs organismes de lutte aux incendies de forêt de partout au Canada ainsi que de l'Australie et des États-unis seront présents.

La SOPFEU est fière de participer à l'organisation du 25<sup>e</sup> anniversaire du CIIFFC et d'EquipEx, deux événements de marque démontrant la collaboration nécessaire pour vaincre les incendies de forêt.

## L'Est en un éclair

par *Chantal Perreault de la base de Baie-Comeau*

### Des visiteurs qui viennent de loin

Le 22 juin, la base principale de Baie-Comeau accueillait trois représentants de la Mauritanie. Un survol du système de protection québécois ainsi que des outils de prévention et d'information leur a permis de se familiariser avec la SOPFEU. Par contre, ce sont définitivement la logistique et les activités de l'entrepôt qui ont volé la vedette. Cette visite s'inscrivait dans le cadre d'une formation dispensée par la SOPFIM, en collaboration avec l'ACDI (l'Agence Canadienne de Développement International), relativement aux opérations aériennes d'urgence pour lutter contre les épidémies d'insectes en Afrique.



Normand Boily, agent de gestion des équipements, présente le contenu d'une trousse de premiers soins aux visiteurs.



### Base de Sept-Îles

Principalement en raison du déploiement accru d'avions-citernes, la base de Sept-Îles a élu domicile dans un nouvel édifice. Localisée sur le site de l'aéroport, elle occupe maintenant 3 200 pieds carrés. Bien que des travaux restent à compléter à l'extérieur du bâtiment, les locaux sont pleinement opérationnels. Les employés de la base de Sept-Îles se risquent même à dire qu'il s'agit de la plus belle base de la SOPFEU !



L'édition 2007 du cyclothon des employés de la SOPFEU aura permis à la trentaine de participants de mieux connaître la grande région de l'Abitibi-Témiscamingue. Les organisateurs sont heureux d'avoir pu intégrer ces deux entités et montrer tout au long des 375 kilomètres des facettes bien différentes de ce vaste territoire riche en ressources de toutes sortes.

### Le vert du territoire forestier et agricole

Le départ donné le 13 septembre sur le bord du lac Témiscamingue à Ville-Marie donne un premier aperçu des vastes terres agricoles qui caractérisent ce secteur. En prenant la direction d'Angliers, c'est l'exploitation forestière d'un temps passé où le flottage du bois était le moyen de transport privilégié, qui apparaît. Puis au loin, deux immenses cheminées nous rappellent que l'industrialisation a aussi été un rouage important de développement. L'arrivée à Rouyn-Noranda est un premier contact avec le monde minier.

Mais il sera vite laissé derrière dès le début de la deuxième étape alors que les cyclistes se dirigent vers le nord puis l'est où l'agriculture cède lentement sa place à l'élevage. La forêt change également, les conifères prenant de plus en plus la place. Ces grandes forêts ont d'ailleurs donné naissance à plusieurs entreprises forestières qui ont permis à un très grand nombre de personnes de s'établir dans cette région. Encore quelques tours de roues et c'est un repos bien mérité qui se présente aux cyclistes à Amos.

### L'or de l'Abitibi

La troisième journée permet aux participants de rouler « sur l'or » en traversant les localités de Preissac, Cadillac, Malartic pour terminer dans un grand soupir de satisfaction à Val-d'Or. La majorité du parcours se fait à proximité des chevalements de mines parmi les plus productives au Canada. On compte par millions les onces d'or qui ont été soutirées du sol abitibien le long d'une zone géologique appelée la Faille de Cadillac. Malheureusement pour les participants, il y a peu de pépites au sol. Il faut creuser à des centaines de mètres pour trouver le métal précieux. Le chercheur d'or, tout comme le forestier, a lui aussi évolué.

Puis déjà la soirée d'adieu où l'entrain, la bonne humeur et l'esprit de groupe font vite oublier la fatigue des trois dernières journées, laissant à tous de précieux souvenirs et le goût peut-être, de prendre le départ de la prochaine édition. Pourquoi pas!

### Mission plus qu'accomplie : 17 000 \$

Les membres du comité organisateur composé de : André Caron, Michel Chabot, Luc Dugas, Guy Lemay, Benoît Malouin, Jonathan Provost et Daniel Trépanier ont mené à bien le projet. C'est avec beaucoup de reconnaissance envers les cyclistes, la direction et les employés qui ont participé aux activités de financement, aux commanditaires et collaborateurs qu'ils dressent un bilan plus que positif du 4<sup>e</sup> cyclothon. Ils attendent maintenant la dernière étape, soit la remise d'un chèque de 17 000 \$ versé à la Ressource pour personnes handicapées Abitibi-Témiscamingue/Nord-du-Québec.

#### Rédaction

Service de l'information

#### Graphisme

Marie-Louise Harvey

#### Impression

Les Impressions Borgia inc.



50 % recyclé



Sans acide

## Capsules d'information SOPFEU

par Karine Gamvin du siège social à Québec



Il avait été porté à notre attention que des séances d'information avaient lieu fréquemment pour le personnel des camps forestiers. Le sujet de la protection des forêts contre les incendies y serait rarement traité, faute d'outils pertinents.

Une trousse d'information compte remédier à cette situation en offrant des capsules de formation et d'information portant sur différents aspects de la protection des forêts contre le feu que les membres pourront présenter au personnel présent dans les camps forestiers.

Les capsules sont regroupées en deux volets. Le premier, Information et formation, contient des présentations axées sur l'apprentissage du fonctionnement de la SOPFEU, les outils et les méthodes utilisés lors du combat des incendies. Le second volet, Information et divertissement, propose des vidéos touchant différents aspects de la protection des forêts contre les incendies, mais dans un but de permettre aux travailleurs de parfaire leurs connaissances générales.

L'Étincelle est un bulletin édité et  
publié 3 fois par année.

Cette édition est disponible en ligne au  
[www.sopfeu.qc.ca](http://www.sopfeu.qc.ca)  
section Membres sous Publications.

Pour commentaires et suggestions,  
veuillez contacter  
Gérard Lacasse au 418 871-3304, poste 5484.